

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la séance du 12 novembre 1894

Présidence de M. Couvreur.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. Rey continue ses *Remarques en passant*, à propos des Cucurlicionides, tribu des Erirrhinides.

La parole est donnée à M. Faucheron qui informe la société qu'il a fait, avec ses deux amis, Rebours et P. Grange, la découverte d'une couche fossilifère contenant *Leioceras concavum* et *Ludwigia rudis*, à la partie supérieure du calcaire à Bryozoaires.

Cette couche, située dans le vallon de Couzon, derrière l'asile Saint-Iéonard, indique que la zone à *Leioc. concavum* se trouve à la partie supérieure du calcaire de Couzon, et que ce calcaire appartient soit à la zone à *Leioc. concavum*, soit à la zone à *Harp. Murchisoni*.

Au dessus vient le calcaire, oolithique ferrugineux à *Amm. Blagdeni*. (Zone à *Sonn, Romani*.)

Il existe donc une lacune dans notre région entre le Bajocien inférieur et le Bajocien supérieur.

Cette couche épaisse d'environ 0^m. 20, est encore assez intéressante par sa faune très riche en *Gastropodes* et *Lamellibranches* variés que nous décrirons ultérieurement.

MM. Couvreur et Riche présentent M. Cl. Roux, chef des travaux de zoologie à la Faculté des Sciences, qui demande à faire partie de la société.

La séance est levée à 9 heures et demie.

Procès-verbal de la séance du 26 novembre 1894

Présidence de M. Couvreur.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La candidature de M. Cl. Roux, chef de travaux de zoologie à la Faculté des Sciences, est mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

M. Rey continue ses *Remarques en passant* sur les Curculionides, tribu des Erirrhinides.

M. Grange fait remarquer que la couche à *Harpoceras concavum* dont on a parlé dans une séance précédente est caractérisée par une Ammonite du groupe *concavum* appartenant à la partie inférieure de cette couche, peut-être même à la partie la plus supérieure de la zone, à *Harpoceras Murchisoni*.

M. Grange présente à la société une Ammonite de *Cosmoceras subfurcatum* ou *Niortense* rencontrée au cours d'une excursion avec ses amis Rebours et Faucheron, dans la carrière située derrière le dépôt de mendicité d'Albigny. Cette Ammonite, comme on le sait, représente le bajocien tout à fait supérieur.

M. Dépéret s'étend sur cette communication et sur celle faite dans la séance précédente par M. Faucheron; il insiste sur la lacune du Bajocien moyen qui résulte des découvertes de MM. Rebours, Faucheron, Grange.

La séance est levée à 9 heures et demie.

Procès-verbal de la séance du 11 décembre 1894

Présidence de M. Couvreur.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. Rey continue ses *Remarques en passant* sur les Curculionides, tribu des Cryptorrhynchides.

M. Rey dépose un catalogue d'insectes de la région lyonnaise; le volume de 1894 étant terminé, la commission de publication ne peut prendre aucune décision à ce sujet, et le président prie M. Rey de conserver son manuscrit jusqu'au début de l'année 1895.

M. Mermier présente une mandibule d'*Acerotherium incisivum* trouvée près de Saint-Nazaire-en-Royan. Ce mammifère est le premier échantillon de cette espèce trouvé dans le bassin du Rhône. Cette espèce est connue sur d'autres points de l'Europe. M. Mermier accompagne cette présentation de considérations très importantes sur la disposition géologique de cette région.

La séance est levée à 9 heures et demie.

REMARQUES EN PASSANT

par C. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 28 mai 1894.

CURCULIONIDES (Suite)

TRIBU DES HYPÉRIDES

Hypera palumbaria Germ. — Voisine de *comata* Boh., mais plus obscure et plus oblongue. — Lyon, Savoie, Lozère.

Hypera globosa Frm. — Moins large des élytres que *Salviae* Sch., mais corselet plus globuleux. — Grande-Chartreuse, montagnes du Beaujolais — sous les pierres,

Phytonomus punctatus F. — Varie beaucoup pour les dessins qui sont plus ou moins accusés. — Sur les trèfles.

Phytonomus pollux F. (*adpersus* F.) — Dans la variété *ignotus* Boh., les dessins des élytres sont plus en lignes. — Sur les Ombellifères.

Phytonomus rumicis L. — La couleur foncière est rousse ou grise, ou verdâtre, avec une tache plus pâle. — Sur les *Rumex*.

Phytonomus meles F. — Couleur rousse ou testacée (*pallidus* Dej.), rarement obscure. — Sur les Trèfles et les Luzernes.

Phytonomus maculipennis Fairm. — Voisin de *plantaginis*, mais plus déprimé et plus tomenteux. — France méridionale.

Phytonomus pastinacae Ross. — Couleur foncière brune, grisé ou testacée. — Sur les fleurs de *Pastinaca sativa*.

Phytonomus polygoni L. (*arator* L.) — Couleur foncière parfois roussâtre. — Sur diverses Caryophyllées.

Phytonomus pedestris Pk. (*suspiciosus* Hbst.) — Varie beaucoup pour la forme. — Sur les *Lotus* et *Lathyrus*.

Phytonomus murinus F. — Oblong, avec une tache dorsale bien accusée. — Sur les *Luzernes*.

Phytonomus plantaginis D.G. — Ici la tache est latérale au lieu d'être dorsale. — Sur les Plantains.

Phytonomus variabilis Hbst. — Moindre que *murinus*, avec la même tache dorsale, mais forme moins oblongue et moins déprimée: — sur les Trèfles et les Luzernes. (Varie à couleur testacée (*parvus* Gyl.) ou grisâtre *sericeus* Cap.

La variété *siculus* Cap. est moindre, plus étroite, à soies des élytres un peu plus redressées en arrière. — France méridionale.

Phytonomus nigrirostris F. — D'un vert pale et mat, parfois plus obscur et même grisâtre. — Sur les Trèfles et les *Ononis*.

Phytonomus trinileatus Mrsh. — Moindre que *constans* Ziegl., à tache dorsale moins dilatée et moins tranchée. — Sur les *Lotus*. — Les variétés méridionales ont une couleur foncière plus obscure, qui fait plus fortement ressortir les linéoles blanches.

Phytonomus viciae Gyl. — Remarquable par sa vestiture plus uniforme et plus tomenteuse. — Sur les *Vicia*.

Limobius dissimilis Hbst. — Un peu moindre que *mixtus* Boh., mais à élytres sans tache suturale et à squamules simples au lieu d'être bifurquées en arrière. — Vit sur le *Geranium sanguineum*. — Lyon, Bresse, Provence.

Coniatus Deyrollei Cap. — Très voisin de *tamaricis* Gyl., dont il diffère par son corselet un peu plus arrondi sur les côtés, à disque un peu plus rouge, etc. — Languedoc, Roussillon.

Coniatus Mimonti Boiel. — Cette espèce est plus étroite et plus mate que toute autre. — Grèce.

Coniatus tamaricis Gyl. — Chez les individus épilés la couleur est plus éclatante. — Sur le *Tamarix gallica*.

Coniatus repandus F. — Quelquefois toute la région suturale est largement rembrunie et la forme est plus étroite; les antennes sont plus courtes (*brevicornis* R.) — St-Raphaël.

Coniatus Wenkeri Cap. — Forme un peu plus courte, bandes des élytres plus tranchées et moins obliques que chez *repandus*. La couleur générale est parfois un peu rembrunie. — Lyon, St-Laurent-du-Pont, sur le *Miricaria germanica*.

(A suivre).

NOTICES CONCHYLOGIQUES

par A. Locard

XXVIII

Description de deux Coquilles
marines nouvelles

1° TRIVIA MOLLERATI

Description. — Coquille de très petite taille, enroulée, à spire cachée, d'un galbe général subsphérique, très court, très renflé, à peine atténué en haut et en bas, légèrement déprimé dans son ensemble sur la face aperturale. — Ouverture aussi haute que la coquille, très étroite, à bords presque parallèles et légèrement ondulés, canaliculée aux deux extrémités. — Bord columellaire bombé en avant, atténué en haut et en bas; bord externe muni d'un bourrelet saillant et continu tout le long de la région dorsale. — Test solide, épais, brillant, d'un roux-clair rosé dans la région dorsale, blanchâtre sur la face aperturale, orné sur toute sa surface de costulations ou cordons minces, saillants, continus, très réguliers et très régulièrement espacés, s'enfonçant jusque dans l'ouverture, un ou deux accidentellement bifides vers la face aperturale.

Dimensions. — Hauteur totale, 4 1/2 à 6 millimètres; largeur maximum 4 à 5 mill.; épaisseur, 3 3/4 à 4 1/2 mill.

Habitat. — Dragué entre 40 et 70 mètres de profondeur dans la baie de St-Raphaël (Var).

Observations. — Ce joli petit *Trivia*, le plus mignon de tous ceux connus jusqu'à ce jour, a été dragué par M. Edmond Mollerat, infatigable chercheur et zélé malacologiste, à qui nous sommes déjà redevable de nombreuses et intéressantes découvertes. Il a bien voulu nous communiquer les résultats féconds des dragages qu'il a opérés cette année et nous avons pu y observer une cinquantaine d'individus de cette même espèce, ne dépassant pas les dimensions extrêmes que nous venons de relever. Ce *Trivia* nous a paru nouveau et par sa taille et par son galbe; c'est un véritable plaisir pour nous de lui donner le nom de celui qui l'a ainsi découvert.

Le *Trivia Mollerati* ne saurait être rapproché que des *Tr. pullicina* Soland., et *Tr. Europæa* Montagu; mais il se distingue facilement de ces deux formes; nous écartons de notre comparaison le *Tr. Jousseaumei* Loc., dont les cordons décourants s'arrêtent suivant une ligne longitudinale sur le dos, ce qui n'a pas lieu chez le *Tr. Mollerati*. Comparée au *Tr. pullicina*, notre espèce s'en séparera: à sa taille encore plus petite, à son galbe plus court et bien plus trapu, globuleux, pilulaire et non pas ovoïdale; à son test plus solide et plus épais; à ses cordons décourants bien plus forts, bien plus accusés, jamais atténués en aucune partie de la coquille; à sa coloration plus claire, etc.

Rapproché du *Tr. Europæa*, dont il pourrait être pris pour un var. *minor*, le *Tr. Mollerati* se distinguera: à sa taille toujours beaucoup plus faible; à son galbe bien plus globuleux, moins atténué en haut et en bas; à son bord columellaire plus renflé et plus saillant en avant; à sa région dorsale bien plus haute et bien plus bombée, ce qui modifie profondément le galbe latéral de la coquille; au bourrelet formé par le labre qui devient proportionnellement plus saillant; à son test plus robuste, plus épais, à ses cordons ornementaux plus forts, plus saillants etc.

2° PATELLA PAULINOI

Description. — Coquille de taille assez grande, d'un galbe général conoïde très déprimé, à base subpentagonale allongée. — Sommet obtus, logé aux 2/5 de la hauteur totale. — Région supérieure étroite, à profil à peine un peu tectiforme dans sa partie médiane, ensuite rectiligne; région postérieure plus grande, plus déprimée, à profil exactement rectiligne. — Contour basal étroitement arrondi dans le haut, allant en s'élargissant jusqu'aux 3/5 de la hauteur totale, et égal en largeur dans cette partie, aux 4/5 de cette même hauteur, anguleux dans cette partie, puis allant en se rétrécissant jusqu'à la base. — Côtes apico-basales, nombreuses (40 à 50 environ), fortes, saillantes, assez régulières, subégales, rapprochées, alternant avec au moins autant d'autres côtes un peu plus grêles, s'étendant toutes sans interruption du sommet à la périphérie, recouvertes d'imbrications squameuses saillantes, régulières, rapprochées; espaces intercostaux un peu plus étroits que l'épaisseur des côtes, également ornés

de petites côtes imbriquées. — Contour périphérique interne bien déchiqueté par le prolongement des côtes. — Coloration externe d'un fauve-brun blanchâtre, avec deux ou trois zones concentriques blanches plus ou moins accusées ; intérieur d'un blanc de lait nacré, légèrement violacé à la périphérie, plus foncé dans la partie médiane, jaunacé-carnéolé dans le fond.

Dimensions — Hauteur totale 50 millimètres, largeur maximum 40 mill. ; épaisseur 9 mill.

Habitat — Villanova de Milfontes, province de l'Alemtejo (Portugal.)

Observations — Nous devons la connaissance de cette belle Patelle, à M. Paulino d'Oliveires, professeur à l'Université de Coimbre en Portugal. Nous sommes heureux de pouvoir la lui dédier. Comme on a pu le voir par la description qui précède, le

Patella Paulinoi, participe à la fois des *P. aspera* Lamarck, *P. scutellaris* Lamarck, et *P. subplana* Mich. Mais c'est en somme du *P. aspera* qu'il semble se rapprocher le plus au premier abord.

Comparé au *P. aspera*, le *P. Paulinoi* se distinguera : à son galbe plus déprimé ; à son sommet plus obtus et plus excentré ; à son contour bien moins arrondi, subpentagonal et non subovale ; à ses côtes encore plus nombreuses et plus fortement squameuses. Rapproché des *P. scutellaris* et autres formes de ce même groupe, on le reconnaîtra : à son sommet un peu moins excentré ; à son test orné de costulations bien plus saillantes, bien plus accusées, bien plus rugueuses ; à son galbe encore plus étroitement resserré dans le haut, etc.

(A Suivre)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE

CYCHRAMUS Kugl.

Ayant trouvé avec la collection Leprieur un certain nombre de *Cychramus* de différentes provenances et en ayant moi-même recueilli quelques uns en France ou en Algérie, j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile, en signalant des races nouvelles, de publier le résultat de mes examens sur ces insectes ; je serai reconnaissant aux possesseurs de races intéressantes de ce groupe de me communiquer ultérieurement quelques insectes pour compléter cette étude première que je ne puis qu'ébaucher aidé des seuls matériaux que je possède. Je dois dire avant d'aller plus loin que cet article est inspiré du travail de M. Reitter (Deuts, 1875, p. 359) repris dans l'Abeille (Répertoire Clavicornes, 1885, p. 120) après l'étude des quelques descriptions publiées par Heer dans sa Faune Helvétique, p. 408. Les caractères déterminatifs donnés sur ce genre sont les suivants : Sillons antennaires obsolètes. Prosternum avec une protubérance en arrière. Mesosternum impressionné. Jambes mutiques avec les tarsi égaux, les 1, 3 articles dilatés. ♂ ordinairement à forme un peu moins convexe que ♀ et métasternum (*pospectus*) à l'extrémité diversement impressionné. — Se distingue du *Pocadius (ferrugineus)* par les sillons antennaires différents, courbés derrière les yeux, les élytres striés chez cette espèce. Les insectes du groupe des *Cychramus* se déterminent facilement par la structure de leurs antennes jointes à une forme large plus ou moins bombée, ils copient un peu le genre *Cassida* et aussi le genre *Gonioctena*.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES OU VARIÉTÉS

QUI ME SONT CONNUES

- 1 Elytres plus longs que larges, unicolors ou marqués de taches noires peu distinctes; tête plus ou moins engagée dans le prothorax diversement échancré 2
- Elytres courts, à peu près aussi larges que longs, marqués d'une tache médiane noire bien nette. Tête un peu dégagée dans le prothorax, qui est échancré en arc de cercle.
Long. 4 mill. Valachie. *Montandoni* Pic. (1)
- 2 Dessus du corps médiocrement bombé, peu brillant, à pubescence fine; prothorax moins nettement arrondi sur les côtés en avant. 7
- Dessus du corps très bombé, plus ou moins brillant, à pubescence variable, longue aux élytres; prothorax bien arrondi sur les côtés en avant. 3
- 3 Taille plus petite; prothorax plus ou moins obscurci sur son milieu ou concolor; élytres et prothorax à pubescence fine. 4
- Taille plus grande, prothorax marqué de quatre taches noires quelquefois peu distinctes, ou rembruni sur le dos; pubescence moins fine.
Long. 5 à 6 1/2 mill. Europe.
4-punctatus Herbst.
- 4 Ovale un peu allongé, assez atténué en arrière, à pubescence assez fine; prothorax courtement arrondi et très élargi vers la base. 5
- Ovale court, à peine atténué en arrière, pubescence fine. Insecte tantôt en majeure partie noire (type), tantôt entièrement testacé jaunâtre (v. *testaceus*). Long. 3 1/2 à 5 1/2 mill. Algérie. *Henoni* Frm. (2)
- 5 Elytres sans bande noire; prothorax généralement concolor. 6
- Elytres avec une bande latérale noire; prothorax plus ou moins obscurci au milieu. Long. 3 1/2 à 5 mill. Europe. *fungicola* Heer (3)
- 6 Coloration plus ou moins claire, ordinairement d'un testacé rougeâtre; plus brillant, moins nettement pubescent.
Long. 3 1/2 à 5 mill. Europe. v. *luteus* F.
- Coloration assez foncée, d'un fauve ferrugineux; moins brillant, plus pubescent, un peu moins convexe.
Long. 5 à 5 1/2 mill. France Sept^{le}. v. *pubescens*,
- 7 Très peu brillant; forme modérément élargie; coloration variable . . . 8
- Mat; forme un peu plus élargie; coloration unicolore; prothorax bien transversal. Long. 6 mill. Algérie. *algericus* n. sp.
- 8 Coloration générale unicolore d'un flave pâle.
Long. 4 à 5 1/2 mill. Algérie. *chloroticus* Frm.

(1) Décrit dans le Bul. d'octobre 1893 à la Soc. Ent. de France, CCLXXVIII.

(2) Un exemplaire de cette espèce venant d'Alger figure dans la collection Leprleur sous le nom de *discollis* sans autre indication.(3) Le *Cychramus alutaceus* Reft. du Caucase est un *fungicola* d'une nuance intermédiaire entre *fungicola* et *luteus* présentant une coloration générale fauve, rarement un peu obscurci sur le milieu des élytres.

— Coloration bicolore; prothorax ordinairement plus ou moins marqué de taches noirâtres variables; élytres ordinairement tachés de noirâtre sur les côtés, plus rarement aussi près de l'écusson.

Long. 4 à 5 1/2. Algérie. v. *Fairmairei* Pic (1)

Cychromus algericus n. sp. Grand et modérément large, peu convexe, mat. entièrement d'un brun ferrugineux avec les antennes obscurcies à l'extrémité. Prothorax assez court, large, très transversal, bien arrondi en avant avec les angles postérieurs presque droits. Elytres à peine atténués à l'extrémité qui est obliquement arrondie. Ponctuation générale dense et pubescence assez serrée, longue. Long. 6 mill.

Cette espèce se distingue par sa taille, sa coloration unicolore d'un brun ferrugineux, son prothorax bien transversal. Un exemplaire de la collection Leprieur, provenant d'Alger, figurait dans cette collection sous le nom de *bipunctatus* que je n'ai pas cru devoir lui conserver.

Je termine par l'énumération de quelques provenances pour chaque espèce ou variété.

C. Montandoni Pic — Sinaïa, Valachie (Montandon).

C. 4-punctatus Herbst. — Lille, Metz, Strasbourg (coll. Leprieur) Mont-Pilat (Pic), Sinaïa (Montandon), Fribourg (Tournier).

C. Henoni Frm. et var. — J'ai recueilli un certain nombre d'exemplaires de cette espèce l'année passée en mai à l'Edough; Alger (Poupillier) Blidah (coll. Leprieur).

C. fungicola Heer. — Maubeuge, Metz, Bayonville, Rouen, St-Germain (coll. Leprieur) Mont-Pilat (coll. Jacquet); Bosnie (Reitter). Digoïn dans les mousses (Pic).

v. *luteus* F. Lille, St-Germain, (coll. Leprieur) Le Lioran (Pic), Moravie (Reitter) Genève, Fribourg (Tournier).

v. *pubescens* Pic. — Lille. Borny (coll. Leprieur).

C. chloroticus Frm. — L'Edough (Leprieur, Pic).

v. *Fairmairei* Pic. L'Edough (Pic).

C. algericus Pic. — Alger (Poupillier, coll. Leprieur).

MAURICE PIC

(1) Je pense qu'il est plus juste de considérer mon *Fairmairei* (Feuil. Jeu. Nat., n° 270. 1804, p. 44), comme variété de *chloroticus* Frm. que comme espèce voisine, les deux formes un peu variables provenant du même pays et ne paraissant pas pouvoir se séparer nettement.

ADDENDA A L'ESSAI D'UNE ÉTUDE

Sur les *DANACAEA*

(In. *L'Echange* n° 116 pages 99 à 106)

M. ABEILLE DE PERRIN a donné les diagnoses (*L'Echange*, n° 115, p. 93-94) de deux *Danacaea* nouvelles, la première (*pallidipalpis*) très voisine de *pal-*

lipes Panz., n'est peut-être qu'une variété, la seconde (*opacula*) est l'espèce ordinairement déterminée *nigritarsis* Kust., dans nos collections. La race qui présente le dessus du corps moins densément pubescent et la pubescence écailleuse plus ou moins grisâtre est plus rare.

J'ai oublié dans mon étude de mentionner *D. plumbea* Desbr. (An. Fr. 89, Bul. CLXXXV). Les types de cette espèce que notre collègue de Tours a bien voulu me céder sont remarquables par la présence de petites taches de pubescence écailleuse blanches, au moins postérieures, tranchant sur la pubescence ordinaire jaunâtre peu serrée ; la couleur foncière est d'un verdâtre métallique. Je pense que les taches blanches doivent tendre à disparaître quelquefois. — La pubescence prothoracique chez *D. plumbea* est simple, l'écusson est garni de duvet blanchâtre, les pattes sont entièrement claires et les antennes obscurcies à l'extrémité. *Danacaea plumbea* rappelle bien *D. distincta* Luc., sa forme non étroite et l'absence de bandes blanchâtres sur les élytres la distinguent bien de *D. ziczac* Schauf.

Deux exemplaires innommés acquis du même entomologiste et provenant de La Chiffa (Algérie) en rappelant beaucoup *D. distincta* Luc. de coloration, semblent présenter une forme plus élargie que les espèces voisines, l'écusson est revêtu d'un duvet blanchâtre bien net ; la pubescence écailleuse élytrale est jaunâtre, mais l'un présente quelques taches grisâtres peu distinctes, le prothorax est assez large, peu long, à pubescence simple ; les pattes sont claires les antennes obscurcies à l'extrémité. Je les considère comme une bonne variété sous le nom de *latior*.
Long. 3 1/2 à 4 mill.

Danacaea nana Kiesw. En Syrie on trouve une race (*apicalis*) que j'attribue à cette espèce avec une taille plus avantageuse et la pubescence écailleuse blanche bien nette sur coloration foncière d'un noir verdâtre, peu brillante. La pubescence du prothorax est rayonnante sur le milieu, la tête présente une teinte rougeâtre variable sur sa partie antérieure et l'extrémité des élytres est colorée de même ; les palpes sont obscurcis, les antennes testacées moins les trois derniers articles noirs, ceux-ci remarquables par leur grosseur ; les pattes sont entièrement d'un testacé rougeâtre. ♀ à peine moins allongée que ♂.

Long. 2 1/2 à 3 mill.

A *Danacaea olivaceu* (*L'Echange* n° 116, p. 103) il faut lire (Berl. 1873, p. 311) comme indication bibliographique.

MAURICE PIC.

DESCRIPTION D'UN LAMPYRIS NOUVEAU D'ALGÉRIE

par Ernest OLIVIER.

Lampyris exilis — ♂ *elongata, angusta, parallela, pallide testacea, pubescens; prothorace antice rotundato, basi recte truncato, lateribus leviter*

arcuatis, disco fuscescente, convexo, variolose punctato, in medio antico longitudinaliter late canaliculato; scutello triangulâri, testaceo; elytris prothorace haud latioribus, parallelis, apice obtusis, fuscis, tenuiter pallide marginatis, punctulatis, tricostrulatis; ventris segmentis postice recte truncatis, pygidio trisinuato. Long. 9-10 mill.; lat. 2-2,5 mill.

♀ *flava, pubescens; prothorace convexo, rugoso, antice rotundato, basi recte truncato, angulis posticis obtusis; disco fuscescente; scutello lato, conico; elytris brunneis, flavo-marginatis, intus dehiscensibus, apice acutis, primum abdominis segmentum attingentibus; abdominis segmentis transversis, lateribus arcuatis, haud angulosis, ultimo ventrali in medio postico leviter inciso; pygidio trapeziformi. Long. 9-11 mill.*

♂ En entier d'un testacé pâle, sauf les yeux noirs, les élytres brunes et une tache rembrunie sur la partie postérieure du disque du prothorax. Prothorax, à côtés arqués à partir de la base, bien arrondi au sommet, à base tronquée carrément avec les angles à peu près droits et nullement saillants, disque marqué d'une ponctuation variolique assez serrée et creusé longitudinalement dans sa moitié antérieure d'un large et profond sillon que l'on peut définir aussi une impression ovalaire; écusson triangulaire, à sommet obtus; élytres pas plus larges que le prothorax, parallèles, à peine atténuées vers l'angle apical qui est obtus, finement ponctuées rugueuses, chargées de trois côtes bien saillantes sur presque toute leur longueur; segments du ventre arqués latéralement, en ligne droite au bord postérieur: le dernier est beaucoup plus petit que l'avant-dernier; mais il a la même conformation que tous les précédents et son bord postérieur est coupé carrément, sans incision (avec une très forte loupe on peut arriver à voir les traces obsolètes d'une très légère incision); pygidium trisinué, offrant trois lobes égaux en longueur, mais le médian plus large que les latéraux.

♀ Entièrement d'un flave pâle, sauf une tache un peu rembrunie sur le disque du prothorax; élytres déhiscentes à leur côté interne à partir du sommet de l'écusson, avec l'extrémité aigüe et atteignant le bord du premier segment abdominal; pygidium en forme de trapèze, à côtés légèrement arqués; dernier segment ventral finement incisé dans le milieu de son bord postérieur.

Algérie: environs de Gouraïa, village à l'Ouest de Cherchell (Coll. Carret, Pic, la mienne).

Ce *Lampyrïs* est le plus petit de la faune paléarctique et dans tout le genre; il n'y a que le *L. troglodytes*, de Cafrerie, qui soit de dimension moindre.

Il vient se placer près des *L. brutia* Costa et *caspica* Motsch., dont il s'éloigne par sa couleur générale plus pâle, par son prothorax sans taches vitrées et largement impressionné en avant, par la forme du pygidium, etc.

La femelle s'écarte encore de celle du *L. brutia* par sa coloration.

Cette intéressante espèce a été capturée en assez grand nombre par M. l'abbé Carret, en juillet et août, aux environs de Gouraïa, près Cherchell. Je le remercie d'avoir bien voulu en enrichir ma collection. Le ♂ venait le soir attiré par la lumière jusque dans les appartements; la ♀ se rencontrait à la même heure, par terre le long des chemins et dans les haies des jardins.